



La promesse de Pégase

Un récit d'unité et de paix



Écoute-moi
europa.eu/!PhGmX3

Manuscrit achevé en janvier 2025

Ce document ne peut être considéré comme constituant une prise de position officielle de la Commission européenne.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2025

© Union européenne, 2025

La politique de la Commission en matière de réutilisation de l'information est mise en œuvre par la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 décembre 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39, ELI: <http://data.europa.eu/eli/dec/2011/833/oj>).

Sauf mention contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée de la source et indication de toute modification.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement auprès des titulaires de droits respectifs. L'Union européenne ne détient pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants:

Pages 7, 11, 15 et 16, arrière-plan, © DAIYAN MD TALHA /stock.adobe.com

Print	ISBN 978-92-68-03980-9	doi:10.2775/61555	NA-05-23-109-FR-C
PDF	ISBN 978-92-68-03940-3	doi:10.2775/292089	NA-05-23-109-FR-N

La promesse de Pégase

Un récit d'unité et de paix

Laissons notre imagination voyager dans le temps,
à une époque où un cheval majestueux, répondant
au nom de Pégase et pourvu d'ailes d'une taille
prodigieuse, côtoyait les êtres humains et vivait
de nombreuses aventures.

Chapitre 1

Il était une fois un magnifique cheval ailé prénommé Pégase. Peut-être en as-tu déjà entendu parler? Pendant de nombreuses années, cette créature majestueuse passait ses journées à planer paisiblement dans un ciel bleu magnifique ou à jouer dans les nuages des tempêtes et à esquiver les éclairs, bien souvent alors qu'elle s'en allait combattre des monstres aux côtés de héros. Mais en ce jour, Pégase volait lentement et battait tristement des ailes. À y regarder de plus près, on pouvait voir qu'il pleurait: ses larmes tombaient sur la Terre où vivaient les hommes et les femmes.

Pégase était un voyageur inlassable qui avait vécu toute sa vie sur un vieux continent. Au fil du temps, les différentes communautés de personnes qui y vivaient s'étaient réunies et avaient formé une multitude de nouveaux pays. Certains étaient grands, d'autres petits; certains étaient recouverts de déserts de sable, d'autres de glaciers éclatants; certains étaient couverts de champs de fleurs, d'autres de montagnes impériales; certains encore étaient parsemés de petites maisons carrées, tandis que d'autres possédaient de grands bâtiments aux flèches hérissées de pointes. Ces constructions en bois, aux conceptions et aux motifs complexes, étaient adaptées au climat de chaque territoire. Les habitants de chaque pays avaient leur propre langue, et Pégase adorait les écouter parler en volant d'un endroit à l'autre.

En raison de toutes ces différences, on aurait pu croire que les habitants de ces pays n'avaient rien en commun, mais ce n'était pas le cas. Dans chacun de ces pays, des enfants riaient dans les rues sur le chemin de l'école, des agriculteurs travaillaient la terre, des écrivains rédigeaient des livres et des musiciens jouaient joyeusement de la musique pour que les gens puissent danser. Partout, on achetait et vendait des mets délicieux et des bijoux colorés sur des marchés animés en plein air, et le soir, chacun rentrait chez soi pour retrouver sa famille et ses proches. Pégase trouvait tous ces pays magnifiques et adorait se rendre dans chacun d'eux.

Alors, pourquoi pleurait-il donc?

Pégase pleurait à cause de ce qu'il voyait depuis le ciel. Alors qu'il survolait ce continent qu'il aimait tant, il remarqua que quelque chose de terrible avait commencé.

Ces peuples avaient beaucoup en commun, mais ils ne se comprenaient pas toujours à cause de leurs différences. Ils perdirent cette confiance mutuelle qu'ils avaient et commencèrent à se méfier et à avoir peur les uns des autres. Les conflits s'étaient multipliés, et les différents pays se déclaraient à présent la guerre. Les communautés autrefois dynamiques et joyeuses qui vivaient sur ce continent se déchiraient, alors que les familles fuyaient et que les armées se déployaient. Les gens cessèrent de travailler, les écoles fermèrent leurs portes et les agriculteurs abandonnèrent leurs champs. Les décombres des bâtiments bombardés se dessinaient dans une fumée épaisse. Partout, des soldats en uniforme montaient la garde, mais personne ne se sentait en sécurité.

Là-haut dans le ciel, Pégase n'en croyait pas ses yeux. Il ne voyait que douleur et souffrance. Que pouvait-il faire? Comment pouvait-il aider toutes ces personnes? Il ne comprenait pas pourquoi ces peuples s'étaient dressés les uns contre les autres. Désespéré, il ferma les yeux et fondit en larmes. Il ne supportait plus ce qu'il voyait, et c'est alors qu'il décida de quitter son continent bien-aimé. Il s'envola loin des villes, des montagnes et des champs, des glaciers et des déserts, jusqu'au moment où il atteignit une forêt sombre et profonde. Pégase se posa non loin d'une rivière tranquille, il replia ses ailes et se fit une promesse: «Je ne déploierai plus jamais mes ailes. Je veux fuir la douleur de cette guerre qui détruit mon cher continent.» Pégase erra dans la forêt des années durant, sans jamais croiser une seule personne. Les animaux étaient ses seuls compagnons.

Un matin, alors qu'il se rendait à la rivière, il rencontra un grand taureau blanc en train de s'abreuver. À côté de lui se tenait une mystérieuse jeune fille aux cheveux noirs et aux yeux sombres. Elle portait une belle robe, ornée de couleurs chatoyantes et de motifs brillants, et quand elle bougeait, on avait l'impression que de minuscules étoiles flottaient autour d'elle. Les couleurs de sa robe rappelèrent à Pégase l'énergie et la vitalité des nombreuses communautés des pays qu'il avait laissés derrière lui. La fille jeta un coup d'œil par-dessus l'encolure du taureau qui se penchait pour boire de nouveau. Elle regarda Pégase et sourit.

«Bonjour, Pégase!», le salua-t-elle comme si elle le connaissait. «Nous sommes venus nous reposer un peu et boire de l'eau.»

Surpris, Pégase lui demanda: «Tu sais qui je suis? Il y a tellement longtemps que je n'ai pas vu d'être humain. Je pensais que vous m'auriez tous oublié, mais je suis très heureux de te voir.»

Avant qu'il puisse lui demander qui elle était et ce qu'elle faisait dans la forêt, la mystérieuse jeune fille s'exclama: «Vraiment? Mais comment se fait-il que tu n'aies vu personne?»

«Généralement, les gens ne pénètrent pas aussi profondément dans cette forêt obscure», répondit-il. «Les humains sont trop occupés à se battre et à détruire tout ce qu'ils ont construit. C'est pour cette raison que je suis venu ici, pour m'éloigner le plus possible de la guerre», dit-il en détournant le regard.

«Mais, Pégase», dit la fille avec douceur, «la guerre est terminée.»

«La guerre est terminée?» Pégase n'en croyait pas ses oreilles. Il fit de petits bonds joyeux et s'exclama: «Vraiment?! Mais c'est une merveilleuse nouvelle!» Il se rappela avec tendresse qu'avant la guerre, sur le continent, les gens étaient amicaux et joyeux, et il eut envie d'y retourner. Il s'attendait à ce que la jeune fille partage son enthousiasme, mais elle le regarda gravement.

«Oui, la guerre est terminée. Mais les gens ont changé: ils sont effrayés et désenchantés. Leurs maisons ont été détruites et ils craignent qu'une guerre éclate de nouveau. Ils ont perdu tout espoir.»

Pégase connaissait ce sentiment de désespoir, un sentiment de solitude et d'angoisse. Il savait qu'il lui fallait agir. «Je me souviens d'un temps où les pays coexistaient dans la paix. J'aimerais rappeler ces moments à tout le monde et les aider à se retrouver», déclara-t-il avec détermination.

La jeune fille acquiesça. «Sais-tu comment on pourrait réconcilier les gens maintenant que la guerre est finie?», lui demanda-t-elle.

Pégase resta silencieux un instant, plongé dans ses pensées, tandis qu'un petit groupe d'animaux de la forêt curieux s'était formé pour observer le cheval ailé et la nouvelle venue. «La paix ne sera possible que s'ils trouvent quelque chose qui leur tient tous à cœur, quelque chose qui leur montrera

tout ce qu'ils ont en commun. Je les aiderai!», déclara-t-il en déployant brusquement ses ailes immenses avec détermination. Les animaux, émerveillés, eurent le souffle coupé. Ils n'avaient jamais vu Pégase déployer ses ailes auparavant.

La jeune fille acquiesça de nouveau. «Si les populations poursuivent ensemble un objectif commun, elles se rendront compte qu'elles ont les mêmes besoins, elles noueront des liens de confiance et elles apprendront, non pas à se battre les unes avec les autres, mais à négocier lorsqu'elles ne sont pas d'accord entre elles. Elles découvriront aussi que l'union fait la force. Quelle bonne idée, Pégase!»

«Je vais quitter cette forêt aujourd'hui pour aller à leur rencontre», répliqua Pégase. «Merci d'être venue jusqu'ici et de m'avoir informé de la fin de la guerre. On dirait bien qu'il reste beaucoup de travail à accomplir.»

«Je te souhaite bonne chance», déclara la fille. «J'aimerais t'accompagner, mais nous ne ferons que te ralentir dans ta mission, mon ami le taureau et moi. J'insiste par contre pour que ma plus proche amie, Colombe, t'accompagne. Je suis sûre que vous formerez une équipe formidable.»

Colombe, perchée dans un arbre voisin, s'envola pour rejoindre Pégase et se posa doucement sur le sol devant lui. «Bonjour, Pégase, je me réjouis de faire équipe avec toi.»

La jeune fille monta sur le dos du taureau et sourit. «Je sais que vous réussirez.»

Lentement, le taureau commença à s'éloigner, puis se mit à galoper. «Tu ne m'as pas donné ton nom!», lui cria Pégase.

«Europe!», répondit-elle avant qu'ils disparaissent, une traînée d'étoiles s'évanouissant derrière eux.

Pégase fut troublé. Pourquoi la jeune fille avait-elle disparu si soudainement, et comment était-il censé convaincre les peuples de s'unir et de vivre en paix?



L'histoire que tu es en train d'écouter est imaginaire, mais peut-être as-tu remarqué quelques éléments de la vie réelle?

Le continent européen doit son nom à Europe, une princesse de la mythologie grecque. La légende dit que Zeus, le dieu du ciel et du tonnerre, tomba amoureux d'elle. Il se transforma en taureau blanc et l'emmena sur l'île de Crète pour qu'elle y vive avec lui.

L'Europe est l'un des sept continents du monde. D'un point de vue géographique et culturel, c'est un continent très diversifié, qui couvre 44 pays et compte plus de 700 millions d'habitants. Il regorge d'endroits magnifiques à l'histoire et à la culture fascinantes. Bon nombre de savants, d'inventeurs, d'artistes et de compositeurs célèbres dans le monde entier y sont nés, de même que des acteurs et des animateurs connus et de grands sportifs.

Cependant, l'Europe n'est pas qu'une suite de belles histoires. Elle est aussi marquée par de nombreux événements dont nous ne sommes pas fiers. Au fil des siècles, les pays européens se sont livrés à des guerres effroyables, généralement pour des raisons de pouvoir, d'argent ou encore de religion. Au XX^e siècle, deux grandes guerres ont éclaté sur le continent et se sont étendues à des pays du monde entier. C'est pour cette raison qu'on les qualifie de «guerres mondiales». À l'issue de ces guerres, qui ont fait des millions de morts, l'Europe, appauvrie, n'était plus qu'un champ de ruines.

Les Européens sont sortis de ces guerres épuisés par les pertes subies et les destructions, et effrayés par l'avenir. Pouvaient-ils faire quelque chose pour éviter qu'une guerre n'éclate de nouveau entre leurs pays? Leurs désaccords pouvaient-ils se résoudre autrement que par des combats? Écoutons le chapitre suivant pour connaître la suite de l'histoire de Pégase.

Chapitre 2

Pégase fixait l'horizon où la jeune fille avait disparu. Il avait encore beaucoup de questions, mais il savait qu'il n'avait pas de temps à perdre. Colombe à ses côtés, Pégase déploya ses ailes et tournoya une dernière fois au-dessus de la forêt pour faire ses adieux à ses amis les animaux avant de se mettre en route. Bientôt, ils aperçurent de grandes villes au loin et survolèrent de petits villages. Plus aucune fumée ne s'élevait des bâtiments, mais on n'entendait ni rires ni musique. L'atmosphère était grave: les gens se tenaient de manière solennelle, têtes basses.

«C'est affreux de voir ces pays et leurs habitants aussi mal en point. Nous devons leur donner de l'espoir et les guider vers une paix durable», réfléchit Pégase à voix haute.

«Nous devons d'abord découvrir ce qui leur tient à cœur», lui répondit Colombe.

Au loin, ils virent quelques personnes assises près d'une petite maison au pied d'une montagne.

«Descendons et essayons d'aller leur parler», proposa Colombe. «Si nous allons d'un endroit à l'autre et que nous discutons avec suffisamment de personnes, nous découvrirons peut-être une chose qui est importante pour tout le monde.»

Pégase se posa doucement à proximité du petit groupe et trotta dans sa direction, Colombe volant à ses côtés. Les personnes se levèrent, quelque peu effrayées par ce cheval ailé qui était apparu dans le ciel.

«N'ayez crainte», cria Pégase en s'approchant plus lentement. «Nous sommes ici pour vous parler.»

Les gens regardèrent les mystérieux visiteurs avec hésitation.

«Es-tu Pégase?», demanda une femme qui n'en croyait pas ses yeux.

«Oui, c'est bien moi», confirma le cheval ailé.

«Cela fait des années que nous ne t'avons plus vu parcourir le ciel! Nous pensions que tu étais parti pour toujours.»

Pégase baissa la tête comme pour s'excuser. «Je suis parti lorsque la guerre a éclaté, mais j'ai été si content lorsque j'ai appris qu'elle était terminée. Je suis revenu aussi vite que j'ai pu. Je suis ici aujourd'hui pour vous aider à construire un avenir plus pacifique.»

Un homme qui semblait sceptique prit alors la parole: «La guerre est terminée, oui, mais je ne suis pas sûr qu'on pourra trouver un moyen d'instaurer une paix durable.» D'autres murmurèrent en signe d'assentiment.

«Si nous pouvions vivre en paix, ce serait un rêve qui se réalise», déclara la femme qui avait parlé la première, «mais pour le moment, nous avons d'autres problèmes à régler. Nos maisons sont détruites et nous n'avons pas de bois pour les reconstruire. Nous savons comment bâtir des maisons», expliqua-t-elle en montrant une grande scie et un établi qui avaient servi à couper des arbres pour en faire de longues planches de bois, «mais les forêts ont brûlé. Il ne reste plus aucun arbre pour nous ici.»

«Sans bois, nous ne pouvons pas non plus faire de feu pour cuisiner et chauffer nos maisons», ajouta une autre personne.

«Certains d'entre nous travaillaient là-bas avant la guerre», expliqua l'homme sceptique en désignant la montagne qui se trouvait derrière lui. «C'était une plantation d'arbres que nous gérons avec soin pour fournir du bois à toute notre ville, mais il n'en reste plus rien.»

Une vieille femme prit la parole: «Sans bois, nous ne pouvons rien reconstruire. Tout ce que nous voulons, c'est vivre en paix, mais la guerre a totalement épuisé et anéanti tout ce dont nous avons besoin pour vivre.»

Pégase et Colombe écoutaient attentivement tout ce qu'on leur disait. Il y avait énormément de choses auxquelles il fallait réfléchir. Lorsque tous les habitants eurent fait part de leurs préoccupations, Pégase et Colombe les remercièrent et poursuivirent leur voyage.

Dans tous les pays qu'ils parcoururent, les habitants souhaitaient continuer à vivre en paix, mais ils expliquaient également à quel point il était difficile de trouver du bois pour reconstruire leurs maisons, cuisiner et rester au chaud.

«C'est peut-être ça qui unit les gens», déclara un jour Colombe, alors qu'ils se rendaient dans une autre ville.

«Quoi donc?», demanda Pégase.

«Les arbres et le bois.»

«Le bois apporterait la paix?», l'interrogea Pégase, confus. «Es-tu en train de dire que quelque chose d'aussi banal qu'un morceau de bois apporterait la paix à tous ces gens?»

Colombe sourit d'un air entendu. «Rappelle-toi, nous nous sommes promis de trouver ce qui est important pour tout le monde. Le bois est important, car sans le bon type de bois, les personnes ne peuvent pas fabriquer des outils, construire des maisons, cuire des aliments et se chauffer.»

Pégase comprenait, mais selon lui, le bois n'était pas la seule chose qui avait de l'importance à leurs yeux. «Partout où nous sommes allés, les gens nous ont dit qu'ils ne voulaient plus se battre. Ils pensent donc aussi que la paix est importante.»

Colombe acquiesça. «Si nous parvenons à faire en sorte que les habitants des différents pays travaillent ensemble pour faire pousser leurs arbres et couper le bois, les populations s'uniront autour de cette activité et elles verront peut-être qu'elles ont aussi d'autres choses en commun. Ce pourrait être un bon point de départ pour maintenir la paix entre leurs pays.»

Une lueur d'enthousiasme brilla dans les yeux de Pégase. «Si la paix règne dans une région, elle pourrait s'étendre à d'autres lieux. Les gens apprendraient ainsi à régler leurs problèmes ensemble!»

«Nous devons rassembler les dirigeants de ces pays et leur expliquer notre idée: travailler main dans la main pour faire pousser des arbres et couper du bois pourrait être le moyen d'éviter la guerre», déclara Colombe.



L'idée de Pégase et de Colombe d'unir les peuples de leur monde grâce au partage d'une ressource comme le bois rappelle ce qui s'est passé dans la réalité.

Comme la guerre évoquée dans cette histoire, les guerres qui ont ravagé l'Europe ont semé la mort et la destruction. L'Europe était en ruine. Les dirigeants des pays européens devaient établir un plan solide pour empêcher que de telles horreurs ne se reproduisent. Un Français du nom de Jean Monnet réfléchit longuement à ce qu'il serait possible de faire et réalisa qu'un pays avait besoin de deux choses essentielles pour pouvoir faire la guerre: du fer pour produire de l'acier et fabriquer des armes, et du charbon pour faire tourner les usines et les chemins de fer. Or l'Europe possédait de grandes quantités de charbon et d'acier: c'est la raison pour laquelle les pays européens avaient pu fabriquer des armes et partir en guerre dans le passé. Jean Monnet proposa donc un plan qui n'avait jamais été essayé auparavant: persuader deux anciens rivaux, l'Allemagne et la France, de gérer ensemble leur production de charbon et d'acier. Si ces pays apprenaient à voir au-delà de leurs différences, ils seraient moins enclins à se faire la guerre. Jean Monnet parla de cette idée à son ami Robert Schuman, alors ministre du gouvernement français. Celui-ci trouva l'idée brillante et la rendit publique à l'occasion d'un discours prononcé le 9 mai 1950. Ce fut le début d'un projet de paix concrétisé par ce que l'on appelle aujourd'hui l'«Union européenne».

Crois-tu que Robert Schuman s'inquiéta de la manière dont les gens réagiraient à ce plan d'unification de l'Europe? Penses-tu qu'il a été facile pour les pays d'Europe de s'unir? Découvrons à présent comment se déroule le plan de Pégase et Colombe.

Chapitre 3

Dans les semaines qui suivirent, Pégase et Colombe réunirent les dirigeants et les peuples des différents pays. Quel spectacle de voir tout ce monde réuni en un seul endroit! Pégase bondit de joie à la vue de toutes ces personnes rassemblées. Cette vision lui rappela la situation telle qu'elle était avant la guerre. Leurs langues, leurs cultures, leurs tenues – certes, elles étaient différentes, mais elles avaient aussi tellement en commun. Tout le monde était en quête de bonheur et de paix pour sa famille. C'était magnifique de les voir à nouveau ensemble.

«Chers amis», commença Pégase, «je vous remercie de votre présence. Si nous vous avons invités aujourd'hui, c'est pour proposer à vos différents pays de faire pousser des arbres et de récolter du bois, afin d'instaurer une paix durable.»

«En quoi le fait de planter des arbres empêchera-t-il la guerre?», demanda l'un des dirigeants d'un air incrédule.

«Si tous les pays font pousser des arbres qui prolifèrent sur leur territoire et que vous acceptez tous d'échanger le bois que vous produisez par-delà vos frontières, alors vous jouirez d'un accès égal à ces matériaux essentiels. Cela permettra de diminuer les tensions qui existent entre vos communautés et vous encouragera à nouer des dialogues ouverts et amicaux, à négocier les uns avec les autres, plutôt qu'à vous battre. Qui plus est, certains bois sont solides et conviennent mieux pour construire des maisons, d'autres bois sont très secs et mieux adaptés pour allumer du feu afin de cuire des aliments et de se réchauffer, d'autres encore sont colorés et vous permettent de sculpter ces bijoux magnifiques que vous vendiez au marché avant la guerre. En échangeant le bois que vous cultivez contre celui de vos voisins, vous apprendrez tous à partager. Aucun pays ne deviendra plus fort que les autres et tout le monde pourra prospérer», expliqua Pégase.

«Mais tous les pays sont différents et chaque population parle sa propre langue», objecta un dirigeant. «Comment ferons-nous pour travailler ensemble?»

Pégase était sur le point de répondre lorsque dans la foule, une vieille femme prit soudain la parole: «Je me souviens de l'époque où nous faisions du commerce entre nous. Nous avons trouvé des moyens de communiquer et nous étions même devenus amis, malgré nos différences. C'est donc possible!»

«Oui, je me rappelle aussi!», s'exclama une autre personne. Ces paroles résonnèrent dans la foule.

«La paix est possible!», ajoutèrent d'autres personnes.

«Oui! Nous voulons la paix», cria la foule.

Pégase ressentit du soulagement et de la joie en les entendant. Lorsque le calme revint dans la foule, Pégase donna un dernier conseil aux représentants des différents pays: «On ne peut garantir la paix et apprendre à collaborer en un jour, mais par de petits gestes, vous instaurerez une réelle confiance entre vous et vous vous souciez les uns des autres» ⁽¹⁾.

Il y eut de grandes fêtes ce jour-là. La nouvelle se répandait que les peuples du continent avaient choisi de collaborer pour garantir la paix.

Les différents peuples unirent leurs efforts et commencèrent à partager leurs stocks de bois, en gérant ensemble la production de cette ressource précieuse dont ils dépendaient tous. Ils furent d'abord réticents et quelque peu anxieux. Toutefois, au fil du temps, ils apprirent à se faire mutuellement confiance et ils constatèrent que leurs voisins souhaitaient également vivre en paix et être heureux. Ils comprirent qu'il n'y avait rien de mieux que de vivre ensemble, en tant qu'amis et non en tant qu'ennemis. Le rêve de Pégase de voir tous ces peuples s'unir pour instaurer la paix, la prospérité et l'unité commençait à prendre forme. Les choses pour lesquelles ils se battaient autrefois les rassemblaient désormais.

De nombreuses années passèrent et un jour, alors qu'ensemble ils parcouraient le ciel, Pégase et Colombe observèrent les pays qu'ils survolaient. Ils virent que les populations se portaient beaucoup mieux: les dégâts causés par la guerre avaient été réparés, de nouveaux arbres avaient été plantés et des villes pleines d'animation prospéraient à nouveau

⁽¹⁾ Version d'un extrait de la déclaration de Robert Schuman.

dans chaque pays. Les enfants jouaient dans les cours d'école, et les gens dansaient, créaient, travaillaient ensemble et partageaient les uns avec les autres. Les différentes communautés s'entendaient bien et s'entraidaient. L'idée de Pégase et de Colombe avait peu à peu fait son chemin, et les différents pays avaient même décidé de supprimer les frontières qui les séparaient, car les gens aimaient se rendre visite et apprendre les langues des autres pays. Beaucoup de nouvelles amitiés virent ainsi le jour. Ravi, Pégase sourit en repensant à Europe, la jeune fille à la robe colorée qu'il avait rencontrée près de la rivière tant d'années auparavant. Elle serait si fière!

Alors qu'ils s'élevaient dans le ciel, Pégase se tourna vers Colombe et s'exclama: «Les pays sont désormais unis dans la diversité. Nous avons réussi!»

«Oui, c'est très beau à voir», approuva Colombe en hochant la tête, «mais il faut que les gens restent vigilants. Ce sont des victoires durement gagnées, qui risquent d'être menacées si les gens perdent de vue les raisons qui, au départ, les ont réunis.»

Colombe et Pégase se turent et ralentirent la cadence, plongés dans leurs réflexions. Soudain, Pégase se tourna vers Colombe et lui dit: «Même si de nouvelles difficultés surgissent demain et menacent la paix qui règne aujourd'hui, j'ai la certitude que l'unité de ces peuples leur donnera de la force et qu'ils travailleront main dans la main pour trouver de nouvelles solutions aux problèmes qui surgiront.»

Colombe acquiesça avec un grand sourire et les deux compagnons continuèrent leur chemin, confiants dans l'avenir.



Les peuples de l'histoire que tu viens d'écouter sont finalement parvenus à trouver un moyen concret d'instaurer la paix entre eux, en partageant la production de bois. De la même façon, dans la vie réelle, les Européens ont réussi à instaurer la paix grâce à la mise en commun de leur production d'acier et de charbon. Cette initiative a marqué le début de l'Union européenne, qu'on appelle aussi l'«UE».

Comme dans l'histoire de Pégase, ce message de paix et de solidarité s'est propagé dans de nombreux pays. L'Union créée entre les pays d'Europe contenait six pays au départ. Elle s'est élargie et en compte aujourd'hui vingt-sept.

Au sein de l'Union européenne, les différentes populations respectent leurs cultures et leurs langues respectives. Ce n'est pas parce que nous faisons partie d'une union que nous perdons ce qui nous rend uniques. Nous avons toujours été différents, mais nous célébrons nos différences et apprenons les uns des autres, dans l'unité. L'Union européenne s'est dotée d'un drapeau décoré d'un cercle constitué de 12 étoiles jaunes pour symboliser cette union et cette coopération.

L'Union européenne a aussi un hymne qui lui est propre et une journée spéciale au cours de laquelle nous célébrons la paix que nous avons instaurée. L'hymne européen s'appelle l'«Ode à la joie». Il est tiré de la neuvième symphonie du célèbre compositeur Beethoven. La journée de célébration de l'Union européenne est connue sous le nom de «Journée de l'Europe» et elle a lieu le 9 mai. Te souviens-tu de Jean Monnet et de Robert Schuman dont nous avons parlé tout à l'heure? Robert Schuman a prononcé son discours le 9 mai. C'est pour cette raison que nous célébrons ce jour-là la paix et l'unité dans toute l'Union européenne.

Aujourd'hui, les Européens travaillent ensemble de plusieurs façons. Un grand nombre de pays européens utilisent la même monnaie, qu'on appelle l'«euro» (Europe et le taureau blanc sont représentés sur

certaines billets de banque et sur certaines pièces de monnaie. Essaie de les repérer!). De plus, les citoyens de l'Union européenne peuvent travailler, étudier et voyager dans tous les pays membres, sans devoir se préoccuper de formalités administratives et sans avoir besoin d'une autorisation spéciale.

L'histoire que tu viens d'écouter sur Pégase et la guerre qui a détruit le continent se termine bien, mais malheureusement, il existe encore dans notre monde des endroits où l'on se bat. Comme Pégase, nous avons un rôle à jouer, en veillant à ce que le principe d'«union dans la diversité» se perpétue encore et toujours. Avec un peu de chance, davantage de personnes pourront vivre ensemble en paix et apprécier les différences de chacun et de chacune. Écrivons le prochain chapitre de notre histoire en ayant cet objectif en tête: la paix et la prospérité pour tous!



Écoute-moi

europa.eu/!PhGmX3



Office des publications
de l'Union européenne